

mourir pour l'honneur de son Fils nostre bon Seigneur, & pour le salut de ces pauvres Peuples.

Je ne çay pas quand on parla de me quitter; mais mes Sauvages me témoignoiēt tāt d'affection, & di-foiēt tāt de bien de nous aux autres, qu'ils faisoïēt enuie à tous les Hurōs que nous rencōtrions, d'embarquer quelqu'un des nostres. Cela me fait douter, si ce qu'on m'a dit du Maistre de mon canot est vray. Car ceux qui auoiēt embarqué le Pere Daniel & Baron, voulurent les quitter à l'Isle; mais le Maistre du canot où estoit le Pere Daniel, le voyant mescontent de cela, le fit aussi-tost embarquer, & le porta iusques à ce qu'ils eussent rencontré [131] le Capitaine de la Rochelle, lequel estant de la cognoissance du Pere, pour l'auoir voulu conduire l'an passé, le mit volontiers dans son canot, avec ses deux paquets. Il luy fit plaisir, & aux Sauvages aussi; car le Pere eust eu encore bien de la peine dans vn canot fort chetif, qui n'auoit que trois hommes languiffans, & dont la demeure estoit à douze lieuës loing de la nostre: là où ce Capitaine demouroit au village, où nous auioīs quelque dessein de nous habituer, & assez proche du lieu où nous fommes; & d'ailleurs son canot estoit fort, & équipé de six puiffans Sauvages tous sains & gailards. Ce bon eschange luy arriua la veille de sainct Ignace au matin, ayant fait le iour precedent naufrage par deux fois. Pour Baron, n'eust esté le Capitaine de l'Isle qui fit remettre ses paquets dans les canots, [132] il y fust demeuré. Encore ses gens ne luy furent pas si barbares, comme furent autresfois à vn de nos François, ceux qui le ramenoient des Hurons à Kebec. Ce ieune homme furnommé la Marche fust mort dans les bois, si nous n'eussions eu le soin